l'Orateur fût puni sans qu'il eût été entendu pour se défendre.

M. BOWELL—Pas le moins du monde.

M. SMITH—On savait d'avance que cette accusation devait être portée, et il n'y a aucun doute que cela créa un grand sentiment d'animosité. Des gens d'un caractère assez problématique intentent des actions pour de modestes sommes de \$200,000 et les frais, comme dans mon propre cas. Il est venu à ma connaissance, et je crois que la chose est passablement connue en Chambre, qu'un membre de la Chambre a directement servi d'instrument dans l'action intentée contre moi. C'est le seul cas de ce genre qui se soit produit.

Plusieurs voix—Nommez-le !

M. SMITH—Il ne vaut pas la peine qu'on le nomme. Je crois que l'on reconnaîtra des deux côtés de la Chambre—et j'espère que c'est le cas—que sur 206 membres de cette Chambre, il ne s'en trouve qu'un seul qui soit capable d'agir de la sorte, bien que cela ne puisse nullement m'affecter.

M. DOMVILLE—Je désire donner une explication personnelle, parce que l'on m'a signifié une action pour une très forte somme. S'il fallait quelque raison pour m'induire à voter en faveur du bill, ce ne serait cependant pas mon propre cas.

Je vois dans le *Telegraph* de St. Jean que l'honorable député d'Arthabaska (M. Laurier) devait procéder contre moi et contre l'honorable député de Cumberland (M. Tupper). Je dois maintenant déclarer devant la Chambre et devant le pays que je ne connais aucun fait qui puisse m'être reproché. Je n'ai jamais eu aucun contrat avec le gouvernement actuel; mais j'en eu un, en mon propre nom, avec le gouvernement précédent, en 1872, avant que je ne sois entré en Parlement, et avant que j'eusse songé à y entrer.

Si j'ai en aucune manière mis mon mandat en danger, je désire déclarer positivement—comme ce sera peut-être la dernière chance que j'aurai de le faire—que j'espère que celui qui doit procéder contre moi le fera de suite, et je m'engage, si l'on peut apporter contre moi quelque accusation d'infrac-

tion à l'acte de l'indépendance du Parlement, que mon conseil légal ou les amis en qui j'ai confiance trouveront fondée, à remettre mon mandat, et à le faire de suite.

Je ne chercherai pas à m'excuser sous le prétexte que je ne connaissais pas la loi. Je sais parfaitement ce qu'exige la loi. Je la connais depuis plusieurs années, et je la connais aujourd'hui; et si j'ai violé cette loi, intentionnellement ou non, je retournerai devant mes commettants.

M. BERTRAM—Je m'attendais certainement que le bill serait adopté unanimement. Je ne pense pas que l'on puisse le regarder comme une affaire de parti; mais puisqu'il soulève tant d'opposition, je conseillerais au gouvernement de le retirer.

M. RYAN—L'honorable député de Selkirk (M. Smith) a dit ce qui équivaudrait presque à l'affirmation que l'honorable député de Lisgar (M. Schultz), qui n'est pas actuellement à son siège, avait intenté une action contre lui en son propre nom. Or, comme je connais quelque chose des circonstances qui se rapportent à cette affaire, je crois qu'il n'est que juste pour mon ami le député de Lisgar, en son absence, de les faire connaître.

J'ai l'honneur d'être en très bons termes personnels avec lui, quoique nous ne partagions pas les mêmes idées politiques, et je crois qu'il n'est qu'équitable que je lui rende la justice que je crois qu'il me rendrait dans les mêmes circonstances. Une couple de jours avant qu'une action eût été signifiée à l'honorable député de Provencher (M. Bannatyne), l'honorable député de Lisgar vint me trouver dans le fumoir et me dit qu'il avait appris que les députés de Provencher et de Selkirk avaient engagé quelqu'un à intenter une action contre lui. Je lui en exprimai ma surprise et mon regret, parce que je ne croyais pas qu'aucun député de Manitoba pût se rendre coupable d'une conduite aussi mesquine. Je lui demandai si son renseignement était bien sûr, et il me dit qu'il le croyait, et que l'action lui serait signifiée le lendemain. Et en effet il la reçut le lendemain. Il me dit en même temps que s'il pouvait s'assurer que le renseignement qu'il avait reçu était exact, il userait de